

GRAND CONCOURS D'ENQUÊTE LITTÉRAIRE 2025-2026



L'INVINCIBLE MYSTÈRE DE LA MORT D'ACHILLE

Pour cette première édition de l'extraordinaire concours d'enquête littéraire, en partenariat avec les éditions Sarbacane et Pierre Bayard, détective privé, nous avons de grandes ambitions : résoudre un mystère vieux de plus de 3000 ans...

Ce mystère est évoqué par Pierre Bayard lui-même dans *L'Affaire Petit Prince* :

Comment Achille, héros (presque) invincible de la Guerre de Troie, a-t-il pu mourir d'une simple flèche dans le talon ?

Le visage de Minuit-Pile s'alluma brusquement, alors qu'au rez-de-chaussée, Édith éternuait dans une nouvelle nuée de poussière venue de la cour.

– Oh, monsieur Bayard! Moi aussi, je me suis toujours demandé ça. Comment Achille a pu mourir d'une flèche dans le talon? On meurt pas d'une flèche dans le talon!

– Précisément. C'est délirant, il n'y a pas d'autre mot.

– Sauf si on a le cœur dans les talons!

– Absurde. L'estomac, à la rigueur.

– Ou alors la flèche était empoisonnée? suggéra Minuit-Pile.

– C'est l'une des hypothèses les plus plausibles.

– Ou bien, ça a juste fait un petit trou, mais ensuite ça s'est infecté, si on avait oublié de mettre du *pshit*.

– Certes, approuva Bayard. Il devait y avoir assez peu de *pshit* sur les champs de bataille de Troie.

– Ou alors si ça a coupé pile-poil une grosse veine qui fait sortir du sang partout, et...

– Tu comprends tout à fait la méthode, mon cher ami. Quand on y réfléchit deux secondes, on s'aperçoit que la littérature, les contes, les mythes et les légendes sont pleins de très curieux, de très *coupables* silences. Et qu'il y a des criminels impunis qui courent dans tous les sens. Alors, on reprend les faits depuis le début. Un bon détective se pose les bonnes questions, émet des hypothèses, les teste en trouvant des indices dans les textes, en cherchant des suspects, en évitant les pièges et les fausses pistes. On finit toujours par trouver. C'est une méthode d'une simplicité

1 COMMENT PARTICIPER

Toutes les classes de détectives en herbe, de tous niveaux, qui souhaitent participer à la résolution de cette énigme sont invitées à proposer leurs solutions **avant le 3 avril 2026** en les envoyant à l'adresse suivante : contacts@sarbacane.net

La solution jugée la plus convaincante par un jury expert en la matière sera révélée le **11 mai 2026**, avec **un prix pour les classes de primaire et un prix pour les classes de collège**.

Pour chaque niveau :

- * La classe qui remportera le premier prix gagnera une rencontre en visio avec l'autrice, Clémentine Beauvais.
- * La classe qui remportera le deuxième prix gagnera un lot dédié de la série *Pierre Bayard, détective privé*, ainsi qu'un assortiment de dix titres des éditions Sarbacane.
- * La classe qui remportera le troisième prix gagnera un lot dédié de la série *Pierre Bayard, détective privé*.

Pour participer, il vous suffit de vous inscrire via le formulaire sur ce lien : <https://bit.ly/ConcoursPB2026>

Le compte rendu d'enquête peut prendre n'importe quelle forme – vidéo, blog, nouvelle, plaidoirie d'avocat, BD, poterie, danse interprétative...



Les classes sont invitées à consulter le matériel pédagogique et à utiliser le kit de détective privé disponibles gratuitement sur le site des éditions Sarbacane si elles le souhaitent.

Nous invitons les classes à être particulièrement vigilantes au fait que la solution d'une enquête littéraire doit suivre la logique du ou des textes (respecter le *système* de l'histoire). Il n'est pas question de *réécrire* l'histoire en montrant Achille enlevé par des extraterrestres, ou remplacé par Achille Talon, mais de *résoudre* l'énigme en se servant d'indices présents à l'intérieur du ou des textes utilisés, ou en interprétant les silences et trous des textes. Pour vous aider, nous vous invitons à consulter le document *Ressources pédagogiques* disponible sur **l'espace pro des éditions Sarbacane** (gratuit, sur inscription) et en particulier la partie intitulée *Comment mener une enquête littéraire en classe* :

CE QUE LA CRITIQUE POLICIÈRE N'EST PAS :

- * Elle n'est *pas* une interprétation symbolique d'un texte (« La maison en bonbons d'Hansel et Gretel représente en réalité le sein maternel... »)
- * Elle n'est *pas* une réécriture d'un texte (« Imaginez un texte où Hansel et Gretel mangent la sorcière »)
- * Elle n'est *pas* une opinion sur un texte (« Hansel aurait-il dû pousser la sorcière dans le four ? »)

À part ces écueils, toute solution recevable sera susceptible de gagner. Le jury, d'une impartialité absolue, n'a pas de « bonne » solution en tête, ni aucune solution « préférée ». La piste criminelle n'est pas forcément la bonne ! Tout ce qui compte, c'est que la solution proposée tienne la route. Évidemment, le jury sera sensible aux solutions particulièrement ingénieuses, élégantes ou révolutionnaires, ou qui appellent à envisager l'histoire de la Guerre de Troie sous un nouvel angle.

2 QUELQUES PISTES POUR COMMENCER L'ENQUÊTE

Voici des pistes (que vous pouvez utiliser, ou non suivant le groupe de détectives avec lequel vous enquêtez) pour commencer l'enquête littéraire en classe :

A. LA MORT D'ACHILLE : CONNAISSANCES DE BASE

Pour entrer dans l'enquête, on peut raconter ou faire trouver par les élèves l'histoire de la mort d'Achille dans le contexte général de la Guerre de Troie. La version habituelle des événements est la suivante :

- * La mère d'Achille, Thétis, l'aurait trempé dans le Styx quand il était bébé, en le tenant par le talon – ce qui le rend invincible partout... sauf au talon.
- * Devenu le plus grand guerrier de la guerre de Troie (du côté grec/achéen), Achille serait mort d'une flèche dans le talon tirée par Pâris, le Troyen ravisseur d'Hélène. La flèche aurait été guidée par Apollon.

On peut déjà dégager quelques éléments très troublants dans cette courte narration... d'un point de vue pratique, pourquoi sa mère ne l'aurait-elle pas tenu par les cheveux ?

Ou simplement pris ensuite par l'autre talon pour lui tremper le bout du talon restant ? Et puis, est-ce qu'il est vraiment facile, voire possible, de tenir un tout petit bébé par le talon sans le faire tomber ? (les éditions Sarbacane déclinent toute responsabilité si les élèves tentent cette expérience chez eux avec leurs petit-es frères et sœurs). D'un point de vue plus psychologique, pourquoi Apollon en veut-il à ce point à Achille ? On peut commencer ici à explorer le rôle d'Apollon dans la Guerre de Troie, qui est assez incohérent.

De manière plus générale, cette première introduction au mystère d'Achille appelle à clarifier de nombreuses autres trames narratives – depuis l'ascendance d'Achille jusqu'à l'histoire entière de la Guerre de Troie, toutes les deux chargées de mystère.

B. QUE SAIT-ON EXACTEMENT, ET QUELLES SONT NOS SOURCES ?

On peut ensuite faire émerger ce qui rend cette enquête particulièrement complexe : la multiplicité et l'ancienneté des sources !

Contrairement au *Petit Prince*, il n'existe pas d'œuvre unique qui raconterait la naissance et la mort d'Achille. Quant au talon, il n'est même pas mentionné dans *L'Iliade*, d'Homère ! Cela ne veut pas dire que *L'Iliade* ne peut être utilisée dans l'enquête – bien au contraire. On peut d'ailleurs se demander pourquoi un détail si important est passé sous silence... Surtout que ce n'est pas faute de parler de pieds – Achille y est souvent appelé « Achille aux pieds rapides » et, détail troublant, il a lui-même traîné le corps d'Hector, nous dit le texte, de cette manière :

« Il parla ainsi, et il outragea indignement le divin Hektôr. Il lui perça les tendons des deux pieds, entre le talon et la cheville, et il y passa des courroies. Et il l'attacha derrière le char, laissant traîner la tête. Puis, déposant les armes illustres dans le char, il y monta lui-même, et il fouetta les chevaux, qui s'élancèrent avec ardeur. Et le Priamide Hektôr était ainsi traîné dans un tourbillon de poussière, et ses cheveux noirs en étaient souillés, et sa tête était ensevelie dans la poussière. »

(*Iliade*, chant 22, trad. Leconte de Lisle).

Dans *Les Métamorphoses*, d'Ovide, la mort d'Achille est développée (XII, 580-628, trad. de G. T. Villenave). On peut s'interroger sur certaines phrases qui soulèvent des questions ou donnent des indices :

« Cependant le dieu qui de son trident soulève ou modère les flots, gémit sur le sort de Cynus, son fils, changé en oiseau. Il conserve contre le fier Achille une haine implacable. Déjà, depuis le siège de Troie, un second lustre allait s'accomplir, lorsque Neptune adresse ce discours au dieu qu'on adore à Sminthe :

“Ô toi qui, de tous les fils de mon frère, m’es le plus cher, toi qui élevas avec moi les murs d’Ilion, désormais impuissants, ne gémiss-tu pas de voir ces tours prêtes à s’écrouler ! ne plains-tu pas tant de héros expirés qui n’ont pu les défendre ! et, pour ne pas te les rappeler tous, ne crois-tu pas voir l’ombre gémissante d’Hector traîné sous ces remparts ? Et cependant, plus cruel que la guerre même, l’impitoyable Achille, qui détruit notre ouvrage, Achille vit encore ! Qu’il s’offre à moi, et je lui ferai connaître ce que peut mon trident ! Mais puisqu’il ne nous est pas donné de combattre notre ennemi de près, prend ton arc, atteins-le d’un trait caché qu’il n’aura pas prévu.” »

[*On comprend que les dieux ne peuvent pas directement tuer les mortels*]

[597] Apollon va remplir le vœu de Neptune. Il partage sa haine et, caché dans un nuage, il descend au milieu des bataillons troyens. Il voit Pâris lancer quelques faibles dards, çà et là dans la plaine, contre des Grecs inconnus et sans nom. À ses regards le dieu se fait connaître : « Pourquoi, dit-il, perdre tes flèches sur des guerriers vulgaires ! S’il te reste quelque amour pour ta patrie, tourne-les contre Achille, et venge ainsi tes frères égorgés ! »

Il dit, et lui montre le fils de Pélée dont la lance renverse et moissonne les Troyens. Il tourne lui-même l’arc du Phrygien contre le héros, et sa main trop sûre dirige le trait inévitable. Ce fut la seule joie que goûta le vieux Priam depuis la mort d’Hector. Ainsi, vainqueur de tant de héros, Achille, tu périr par la main du lâche ravisseur d’Hélène. Si le destin avait réservé ta vie aux armes d’une femme, tu eusses mieux aimé tomber sous la hache d’une Amazone.

[612] Déjà le héros invincible dans les combats, qui fut la terreur des Phrygiens, la gloire et le bouclier des Grecs, a été placé sur le bûcher funèbre. Le même dieu qui forgea son armure la consume. Il n’est plus qu’un peu de cendre, et du grand Achille il reste je ne sais quoi qui ne peut remplir une urne légère.

[*Le corps est-il si léger ? Pourquoi ? Quel est le poids de cendres humaines ?*]

Mais que dis-je ?

[*Comment ça, « que dis-je ? » Qui est ce narrateur ? Est-il vraiment fiable ?*]

Achille vit toujours. L’univers tout entier est plein de sa gloire. C’est l’espace qui convient à la renommée de ses actions immortelles, et cette partie de lui-même n’est point descendue dans les Enfers.

[*Hautement suspect ! Est-il mort ou pas ?*]

On peut aller également chercher avec les élèves plusieurs autres visions ou écritures de la vie et de la mort d’Achille, dont *L’Achilléide*, de Stace. Certaines mentionnent un talon, une cheville, ou la plante des pieds... Et d’autres ne mentionnent pas de pied.

Il existe aussi de nombreuses représentations graphiques qui montrent, par exemple sur des vases, le corps d'Achille après sa mort. Au bout de [ce lien](#), on peut voir un vase montrant Ajax portant le cadavre d'Achille. On voit des pieds. Sont-ils endommagés ?

Au bout de [ce lien-ci](#), une version redessinée d'une amphore désormais perdue nous montre la flèche dans le talon d'Achille.

Ces sources visuelles sont-elles fiables ? Utiles à l'enquête ? Que nous apprennent-elles ?

C. QUELLES SONT TOUTES LES VERSIONS POSSIBLES DE LA DISPARITION D'ACHILLE ?

Une fois que l'on a parcouru différentes versions, on peut commencer à faire émerger diverses hypothèses concernant Achille. Par exemple, on peut imaginer qu'il y ait plusieurs possibilités sur sa prétendue mort :

- 1) il est vraiment mort ce jour-là, et d'une flèche dans le talon
 - 2) il est vraiment mort ce jour-là, mais d'autre chose
 - 3) il n'est pas mort ce jour-là
- (etc.)



D. TIRER LE FIL DES QUESTIONS QUI S'IMPOSENT...

Pour chacune des possibilités, il va falloir s'interroger davantage.

- ✱ **Possibilité 1** : Il est mort d'une flèche dans le talon. Qu'est-ce qui peut faire mourir d'une flèche dans le talon ? Une infection ? Un empoisonnement ? Il est possible de compliquer la question en parlant de la traduction : il est souvent dit que le fameux « talon » est en réalité une mauvaise traduction du mot « cheville ». Est-ce qu'il y a une artère, un ligament dans la cheville qui peut être sectionné et faire mourir ? On a tout à fait le droit d'aller regarder du côté des livres de médecine !
- ✱ **Possibilité 2** : S'il est mort d'autre chose, comment ? Est-il véritablement invincible sur le reste du corps ?
- ✱ **Possibilité 3** : S'il n'est pas mort ce jour-là, ou est-il passé ? Peut-être a-t-il été blessé, puis évacué ? S'il était profondément blessé à la cheville et incapable de marcher, aurait-il été capable de s'enfuir seul ? Sinon, qui l'aurait aidé ?

3 MENER L'ENQUÊTE !

À partir de toutes ces questions, on va pouvoir se lancer dans une enquête de plus en plus complexe.

Si la mort d'Achille est traitée comme suspecte : qui sont les suspects ?

On peut établir la liste des personnes, dieux et déesses qui pourraient en vouloir à Achille. Il peut être utile de rappeler qu'Achille est un énorme tueur : c'est lui qui abat le plus de guerriers de toute la Guerre de Troie, et il fait subir à Hector un sort particulièrement humiliant et cruel après sa mort.

La liste des gens qui peuvent lui en vouloir est donc assez longue... !

Qui a été lésé par Achille par le passé ? Qui profite de la mort d'Achille ? Ajax et Ulysse, par exemple, sont les seuls à oser se partager les armes d'Achille.

À partir de là, les seules limites sont celles de la raison, de la logique et de la perspicacité. On peut partager la classe en équipe de détectives, puis élire la meilleure solution, ou élaborer la solution ensemble. Il faudra ensuite décider de la meilleure manière d'en présenter les résultats.

**Pierre Bayard, détective privé, l'autrice
et l'équipe de Sarbacane ont hâte de découvrir
le résultat de vos enquêtes !**

À vos loupes, détectives !

